

Présence de la cowdriose (heartwater) à Mayotte (océan Indien)

E. Camus¹ J.-C. Fourrier² M. Vely²

¹ Cirad-emvt, Campus international de Baillarguet, BP 5035, 34032 Montpellier Cedex 1, France

² DSV Mayotte, BP 40, 97600 Mamoudzou, Mayotte

Mots-clés

Bovin - *Cowdria*

Bactériose - *Amblyomma*

Métastigmata - Saison humide

Mayotte - Océan Indien

La cowdriose (heartwater) est une rickettsiose transmise par les tiques du genre *Amblyomma*. Elle est présente dans toute l'Afrique sub-sahélienne, à Madagascar, dans les îles Mascareignes (la Réunion et l'île Maurice) et dans les Antilles (Guadeloupe et Antigua). Sa présence a été signalée aux Comores (2) mais n'était pas connue à Mayotte, pourtant proche.

Mayotte est située dans l'océan Indien, entre Madagascar et le Mozambique. Elle abrite une population d'environ 15 000 bovins et 23 000 caprins. Les tiques du bétail *Amblyomma variegatum* sont présentes partout, et surtout abondantes en début de saison pluvieuse (à partir de novembre).

Début décembre 1998, un éleveur de la commune de Combani (centre de l'île) a alerté les services vétérinaires. Un jeune zébu mâle croisé d'environ 9 mois venait de mourir avec des symptômes nerveux. Des *Amblyomma* étaient présents sur le corps de l'animal. Un prélèvement de cerveau a été effectué. L'examen au microscope a confirmé la présence de colonies de *Cowdria*, avec des formes en anneau particulièrement nombreuses.

Il est possible que l'introduction de la cowdriose à Mayotte soit récente car une enquête sérologique réalisée en 1995 (comm. pers. D. Martinez) n'avait révélé qu'un très faible pourcentage de bovins séropositifs. Ce très faible pourcentage rentrait dans la fourchette de réactions sérologiques non spécifiques (1). La spécificité du test a maintenant été améliorée et devrait permettre de mieux connaître la véritable situation épidémiologique de la cowdriose à Mayotte (3, 4).

Plusieurs cas de mortalité ont été signalés récemment, particulièrement

parmi les zébus croisés avec du bétail européen. Pour contrôler la cowdriose à Mayotte, il conviendra de mieux organiser la lutte contre la tique vectrice, en traitant les ruminants avec des acaricides rémanents et non toxiques tous les 14 jours pendant la saison pluvieuse. Toute infusion de génotype importé devra être particulièrement surveillée.

Nous remercions vivement pour leur collaboration M. Chirobo, éleveur à Combani, et M. Abdou Achirafi, technicien des Services vétérinaires de Mayotte.

1. Du Plessis J.L., Bezuidenhout J.D., Brett M.S., Camus E., Jongejan F., Mahan S.M., Martinez D., 1993. The sero-diagnosis of heartwater: a comparison of five tests. *Revue Elev. Méd. vét. Pays trop.*, **46**: 123-129.

2. Du Plessis J.L., Van Gas L., Olivier J.A., Bezuidenhout J.D., 1989. The heterogeneity of *Cowdria ruminantium* stocks: cross immunity and serology in sheep and pathogenicity to mice. *Onderstepoort J. vet. Res.*, **56**: 195-201.

3. Jongejan F., Asselbergs M., Camus E., Kafuwa P.T., Langa A., Lawrence J.A., Martinez D., Muller Kobold A.C., De Vries N., Whiteland A.P., 1993. Development of improved sero-diagnosis methods for heartwater (*Cowdria ruminantium* infection) with emphasis on their application in endemic areas. In: Uilenberg G., Hamers R. Eds., Proc. EEC Contractant Workshops, Resistance or tolerance of animal to disease and veterinary epidemiology and diagnostic methods, Rethymno, Crete, Greece, November 2-6, 1992. Maisons-Alfort, France, Cirad-emvt, p. 118-122.

4. Mondry R., 1997. Validation of improved diagnostic methods for the detection of *Cowdria ruminantium* infection with special reference to the epidemiology in the Lesser Antilles. *Doct. Medicinae Veterinariae*, Hannover, Germany, 141 p.